Qualité des données

La méthodologie de ce programme a été développée de façon à exercer un contrôle sur les erreurs et à en réduire les effets possibles. Le programme des statistiques sur les aliments consiste à faire la collecte à partir de sources administratives provenant de données d'enquêtes existantes et d'autres sources de données. L'erreur liée à l'échantillonnage pour les enquêtes a été contrôlée et minimisée par l'équipe responsable de chacune des enquêtes. Pour en savoir davantage sur l'erreur liée à l'échantillonnage d'une enquête particulière, l'utilisateur devra se référer à la méthodologie de celle-ci. Le programme des statistiques sur les aliments ne révise pas les erreurs d'échantillonnage provenant des ces enquêtes. Dans le cas d'une situation où les données provenant d'une enquête sont douteuses, l'analyste du programme des statistiques sur les aliments contactera la section responsable de l'enquête pour l'informer de l'observation. Si les données doivent être révisées, cela sera fait par la section responsable de l'enquête. Ensuite les corrections seront incorporées au programme des statistiques sur les aliments. L'autre source possible d'erreur est l'erreur non liée à l'échantillonnage. Ces dernières comprennent les erreurs de données fournies dans les réponses, les erreurs dues à la non-réponse et les erreurs de traitement. Une description de ces types d'erreurs suit, de même que les mesures prises pour les corriger.

Les données provenant de sources autres que les enquêtes peuvent contenir des erreurs de réponse. Celles-ci peuvent être occasionnées par l'incapacité ou la réticence du répondant à fournir la bonne information, par la mauvaise interprétation des questions ou par des problèmes de définition. Pour le programme des statistiques sur les aliments, ces erreurs sont contrôlées grâce au soin apporté à l'utilisation de concepts simples, à la confrontation des données et aux vérifications de cohérence.

Les erreurs dues à la non-réponse correspondent au refus ou à l'incapacité des répondants de se prononcer sur la question ou au fait qu'ils aient produit leur déclaration trop tard. Pour ce programme, ce type d'erreur est minimisé par le personnel de Statistique Canada, qui demeure en contact étroit avec les répondants.

Les erreurs de traitement peuvent survenir à différentes étapes du traitement telles que la saisie, la vérification et la mise en tableau des données. Pour ce programme, des mesures ont été prises afin de réduire au minimum ces erreurs. Par exemple, l'entrée et la vérification des données sont faites en même temps en raison de la conception du chiffrier qui permet de déceler rapidement les erreurs. Les ratios historiques contribuent aussi à éliminer les valeurs aberrantes créées par l'entrée de données. La mise en tableau est automatisée afin d'éliminer l'erreur humaine. Enfin, des vérifications à différents paliers du processus sont faites afin de détecter toute erreur.

Limites des données

Tous les programmes statistiques comportent des limites et les lecteurs ne doivent pas perdre de vue que certains facteurs peuvent constituer à la fois un point fort et une limite. Cette observation s'applique aux données sur les aliments et sur la nutrition fondées sur l'approvisionnement alimentaire canadien. Une des limites de l'ensemble de données est qu'il est apparent. Les aliments disponibles ou les aliments disponibles ajustés pour les pertes sont calculés et non mesurés directement, étant donné que le coût et la tâche de mesurer directement la consommation en permanence seraient titanesques. En tant que calcul résiduel, toute erreur dans les données d'entrée qui n'est pas compensée se retrouvera dans l'estimation des aliments obtenue par recoupement. Comme cette donnée sert de base à tous les autres calculs, l'erreur sera incluse dans les données sur les aliments disponibles et sur les éléments nutritifs.

Le programme repose sur une grande quantité d'entrées de qualité. Parfois, les entrées ne sont pas disponibles, sont discontinuées ou sont douteuses, ce qui explique la nécessité d'une analyse et d'une maintenance constantes pour préserver la qualité de l'ensemble du programme. De plus, certains produits sont estimés d'après des renseignements connexes au lieu d'être obtenus directement. Le programme comporte certaines lacunes statistiques reliées à des produits moins courants ou à des entrées de données moins pertinentes. En outre, certaines sources d'éléments nutritifs, telles que les compléments alimentaires, ne sont pas prises en compte.

Le programme des statistiques sur les aliments est d'envergure nationale et, par conséquent, est incapable d'offrir des ventilations géographiques au niveau provincial ou infra provincial. Le modèle statique fait appel à de nombreux facteurs, tels que les facteurs d'équivalent nutritif ou les facteurs de correction relatifs aux pertes. Toute erreur dans un facteur se retrouvera donc dans les données de sorties, à moins de compensation de l'erreur. Les données sur les éléments nutritifs utilisent des facteurs qui demeurent constants dans le temps. En cas de modification importante de la valeur nutritive des aliments avec le temps, cette caractéristique ne sera pas prise en compte. Les facteurs de correction relatifs aux pertes proviennent de l'Economic Research Service du Département de l'agriculture des États-Unis et peuvent ne pas toujours convenir au Canada. Les différences culturelles et même climatiques peuvent influer sur ces données. Toutefois, elles sont diffusées à titre d'estimations et il faut faire preuve de beaucoup de prudence en utilisant les données rajustées en fonction des pertes. Les pertes, en particulier celles chez le consommateur, sont de par leur nature difficile à estimer. Les pertes demeurent constantes dans le temps, mais les taux de perte peuvent varier. Tous les facteurs relatifs aux éléments nutritifs et les facteurs de correction relatifs aux pertes sont fondés sur le poids. Par conséquent, les corrections relatives aux pertes sont limitées dans le sens qu'elles peuvent seulement tenir compte partiellement des pertes de certains éléments nutritifs au cours de la cuisson. À titre d'exemple, selon la méthode de préparation ou de cuisson utilisée, on perdra plus ou moins de gras, d'éléments nutritifs liposolubles ou d'éléments nutritifs hydrosolubles.

Bien que tout ait été fait pour rajuster les données sur les éléments nutritifs afin d'estimer la consommation, les données sont des estimations, et les lecteurs doivent garder en tête cette limite lorsqu'ils utilisent les fichiers. De plus, ces données ne tiennent aucun compte des éléments nutritifs qui peuvent provenir de compléments alimentaires ou de l'eau. Sauf dans le cas des produits contenant du sucre et de certains produits à base de viande, les données sur les exportations ne tiennent pas compte des importations ou des exportations de produits transformés qui renferment divers types d'aliments. Si l'exportation de produits contenant des aliments est considérablement différente de l'importation de ces mêmes produits, l'offre nette et les aliments disponibles calculés par recoupement seront biaisés. Bien que de nombreux produits soient estimés, ils sont souvent consommés indirectement comme ingrédients d'aliments transformés. Par exemple, la farine de blé est prise en compte, alors que le pain n'est pas estimé directement. Les données sur l'offre sont limitées dans le sens qu'elles ne peuvent être utilisées pour certains types d'analyses utiles et importantes. Les données ne peuvent être ventilées par âge, sexe, géographie, poids, santé et autres caractéristiques pertinentes à l'analyse des statistiques sur les aliments.

Les descriptions clés suivantes peuvent servir à décrire le programme :

• pertinent;
• par produit – permet une analyse portant sur l'agriculture ou la santé;
• série chronologique – permet une analyse des tendances;
• peu coûteux, efficient et procure une valeur ajoutée;
• base crédible d'analyse;
• envergure nationale;
• apparent – fondé sur un modèle (facteurs uniformes);
• en général, données d'entrée crédibles provenant de nombreuses sources fiables;coopération nationale et internationale;
• problèmes relatifs à la qualité de certaines entrées ou aux lacunes statistiques;
• facteurs de perte fondés sur le Département de l'agriculture des États-Unis.